



Communiqué de presse
Juin 2020

Les éditions Biotop annoncent la publication de l'ouvrage

Les Champignons d'Europe tempérée

Formant un vaste groupe d'organismes (six à dix fois plus nombreux que les plantes dans la nature), les champignons restent néanmoins très méconnus : comestibles, toxiques, mortels, ils passent leur vie bien cachés et il existe relativement peu de mycologues professionnels en comparaison, par exemple, des botanistes. Ils jouent pourtant un rôle majeur : dégradation des végétaux qui réintègrent ainsi le cycle des nutriments, aide à la croissance des plantes, production de protéines pour nourrir les populations humaines, apports dans l'industrie pharmaceutique (par exemple pour la pénicilline),...

A travers ce nouvel ouvrage référence *Les Champignons d'Europe tempérée*, véritable encyclopédie de plus de 1700 pages en deux volumes, les éditions Biotop mettent en lumière ces organismes dont la diversité mondiale est telle qu'aucun consensus sur le nombre réel d'espèces n'a été atteint.



Traduit et adapté par le spécialiste Guillaume Eyssartier, cet ouvrage de référence de Jens H. Petersen et Thomas Læssøe, présente un large panorama du règne fongique en Europe avec **plus de 2 800 espèces et plus de 10 000 illustrations et superbes photographies**. D'une ampleur sans précédent pour aborder la diversité des champignons, **cette encyclopédie est divisée en 80 groupes morphologiques, chacun commençant par une roue d'identification innovante avec des photos des caractéristiques distinctives et des dessins des éléments microscopiques essentiels.**

Les espèces toxiques et comestibles sont codées par une couleur dans le texte.

Les Champignons d'Europe tempérée est une ressource incontournable pour tout mycologue amateur ou professionnel

Auteurs : Thomas Læssøe et Jens H. Petersen
ISBN : 9782366622423
19 cm x 28 cm
1 715 pages (en 2 volumes)
Prix : 120 €

Les champignons, une ressource essentielle de l'écosystème forestier

Les champignons jouent un rôle majeur dans les forêts en décomposant la matière organique morte (bois, feuilles, aiguilles) ; ils contribuent à l'apport en eau et en nutriments de presque toutes les plantes supérieures. Sans eux, les plantes que nous connaissons n'existeraient pas : certains d'entre eux les aident en les nourrissant et en les protégeant, en échange de produits de leur photosynthèse. Cette symbiose (appelée mycorhize) est à l'origine des écosystèmes terrestres actuels. Les champignons ne sont malheureusement pas épargnés par les activités humaines, que ce soit à travers la pollution de l'air par l'acide sulfurique et l'azote (avec un effet très négatif sur de nombreuses espèces) ou via la gestion humaine de la nature. Sans intervention humaine, les forêts et arbres peuvent atteindre des âges impressionnants. Mais la gestion humaine implique souvent des coupes à blanc et la plantation de semis, créant ainsi une plantation avec des arbres qui ont tous le même âge, souvent d'espèces différentes de ceux qui ont été coupés, ce qui entraîne une perte énorme de microhabitats. **De telles ruptures dans la continuité réduisent considérablement la diversité fongique qui peut mettre des centaines d'années à se rétablir.**

Des roues d'identification inédites

Jusqu'à la fin du XXème siècle, seuls les champignons à carpophores et ceux produisant des spores asexuées pouvaient être étudiés. Grâce à l'ADN, ils sont détectés à partir de n'importe quel milieu et notre connaissance augmente de façon exponentielle. Actuellement, **plus de 100 000 espèces sont connues** mais la diversité fongique mondiale est si immense qu'aucun consensus sur le nombre d'espèces n'a été atteint : les estimations récentes l'estiment entre 1,5 et 5 millions.

Pour déjà s'y retrouver parmi les espèces d'Europe tempérée, l'ouvrage propose des roues d'identification inédites pour chacun des 80 groupes morphologiques qui permettent sur une même double page de réunir tous les critères d'identification des genres au sein de chaque groupe.

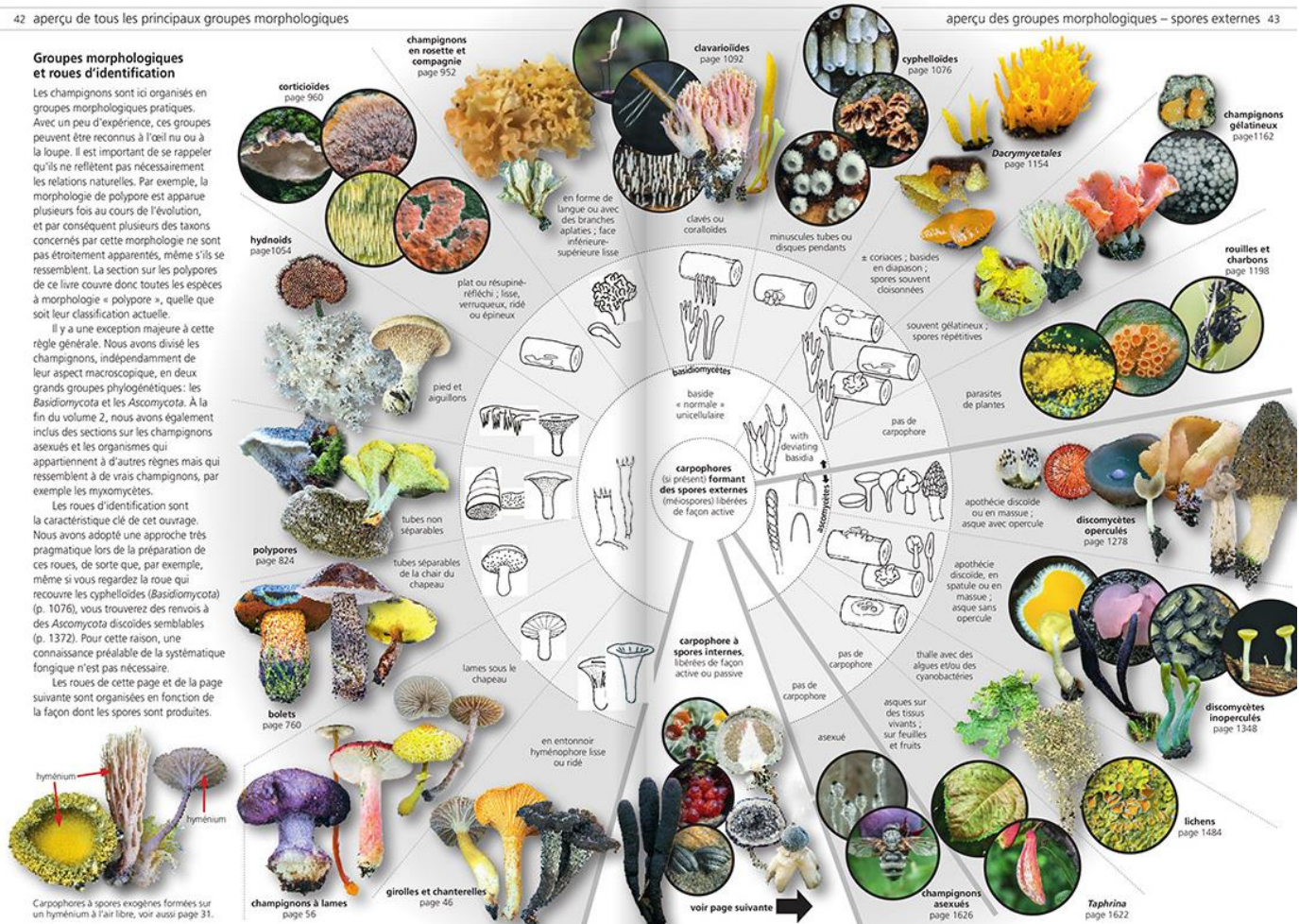
Groupes morphologiques et roues d'identification

Les champignons sont ici organisés en groupes morphologiques pratiques. Avec un peu d'expérience, ces groupes peuvent être reconnus à l'œil nu ou à la loupe. Il est important de se rappeler qu'ils ne reflètent pas nécessairement les relations naturelles. Par exemple, la morphologie de polypore est apparue plusieurs fois au cours de l'évolution, et par conséquent plusieurs des taxons concernés par cette morphologie ne sont pas étroitement apparentés, même s'ils se ressemblent. La section sur les polypores de ce livre couvre donc toutes les espèces à morphologie « polypore », quelle que soit leur classification actuelle.

Il y a une exception majeure à cette règle générale. Nous avons divisé les champignons, indépendamment de leur aspect macroscopique, en deux grands groupes phylogénétiques : les Basidiomycota et les Ascomycota. À la fin du volume 2, nous avons également inclus des sections sur les champignons asexués et les organismes qui appartiennent à d'autres règnes mais qui ressemblent à de vrais champignons, par exemple les myxomycètes.

Les roues d'identification sont la caractéristique clé de cet ouvrage. Nous avons adopté une approche très pragmatique lors de la préparation de ces roues, de sorte que, par exemple, même si vous regardez la roue qui recouvre les cyphelloïdes (*Basidiomycota*) (p. 1076), vous trouverez des renvois à des *Ascomycota* discoidés semblables (p. 1372). Pour cette raison, une connaissance préalable de la systématique fongique n'est pas nécessaire.

Les roues de cette page et de la page suivante sont organisées en fonction de la façon dont les spores sont produites.



Le saviez-vous ?

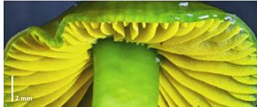
Le plus gros organisme vivant du monde est le mycélium d'une armillaire (*Armillaria solidipes*), qui a pris place dans une forêt du nord-est de l'Oregon. Selon des estimations récentes, il couvre une surface de 965 hectares – 1 350 terrains de foot –, son âge est estimé entre 1 900 et 8 650 ans, et son poids entre 7 567 et... 35 000 tonnes. Et, lorsque les conditions sont favorables, il produit des carpophores avec pied et chapeau comme n'importe quelle autre armillaire.

146 hygrocyboides multicolores, glutineux



Hygrocybe psittacus est un hygrocyboides spectaculaire, très visqueux, panaché de vert-jaune, avec des lames et échantons sans arête visqueuse, et sans odeur distincte. Les couleurs sont très variables, souvent en fonction de l'exposition – les spécimens protégés du soleil sont généralement d'un vert bouteille profond et ceux exposés sont plus jaunâtres. Les versants jaunes peuvent redevenir verts lorsqu'ils sont conservés à l'ombre. Les spores lisses mesurent 7-9,5 x 5-6 µm. Se rencontre dans les prairies non fertilisées et dans les forêts humides sur des sols riches en argile avec des mousses épaisses.

Hygrocybe perplexa est semblable, mais de couleur brun-rouge, et **Hygrocybe reginae** de couleur presque brun-violet. **Hygrocybe lactus** est à l'arête des lames visqueuses, des lames décolorées et une odeur forte et caoutchouteuse. Espèce assez répandue et commune, principalement septembre-décembre.



hygrocyboides multicolores, glutineux 147



Hygrocybe perplexa est une version brun-rougeâtre de **Hygrocybe psittacus**, sans aucune teinte verte, frotté aussi visqueux sur le chapeau et le pied. Les spores mesurent 7-9,5 x 5-6 µm. Dans

les vieilles prairies non fertilisées, par exemple dans les vieux parcs et autres prairies anciennes. **Hygrocybe reginae** est violet-rougeâtre. **Hygrocybe lactus** est à des lames nettement décolorées avec l'arête visqueuse. Largement répandue, mais plutôt rare : surtout de septembre à décembre.

Hygrocybe reginae est un hygrocyboides violet rougeâtre à pourpre grisâtre, de taille moyenne, avec des lames échantonnées et un pied pâle. Les lames sont grisâtres et leur arête n'est pas visqueuse. Les spores mesurent 7-9,5 x 5-6 µm. Dans les prairies non fertilisées avec d'autres espèces hygrocyboides, clavarioides, etc.



Hygrocybe perplexa est rouge brique sur le pied et le chapeau. Décrit des îles britanniques, avec quelques signalements d'Europe continentale, surtout entre septembre et décembre.

1514 parasites d'araignées à spores filiformes (Torribiella)



Torribiella albobanata forme des stromas blancs, évoquant un peu une chenille, sur le dessus du corps de l'araignée. Les périthèces jaune pâle sont a-mémbrées, et tous sont positionnés verticalement. Les ostioles coniques sont clairement visibles sur le dessus du strome d'ouverture. Les arêtes mesurent jusqu'à 340 x 5,5 µm et ont un sommet rétréci en forme de bouchon. Les spores filiformes sont à torsadées à l'intérieur de l'arête, et divisées en spores secondaires mesurant 6,4-9,8 x 1,4-1,5 µm. Sur de minuscules araignées appartenant exclusivement de la famille des Linyphiidae dans des habitats marécageux à hautes herbes, par ex. dans les roselières. **Torribiella arganicida** se vient sur des araignées un peu plus grosses et les périthèces sont plus dispersées. Les champignons les plus couramment rencontrés sur les araignées mortes appartiennent au genre asexué Gibellula, en particulier **G. pulchra** (page 1430) : ces hygromycètes sont étroitement liés aux **Torribiella**. Rarement signalés, mais probablement négligés, surtout de juin à octobre.



parasites d'insectes spores filiformes (Cordyceps) 1515

Les **Cordyceps** et **Ophiocordyceps** forment des stromas en masses sur des insectes qu'ils ont tués et dévorés. Les spores sont a-filiformes et se divisent en spores secondaires après avoir été libérées. Les deux genres ont des stades asexués avec des morphologies correspondant aux genres **Decanacium** sp., **Miracostella** sp., **Sania** (page 1431), **Parasania** sp. et **Septosporium** sp.



Cordyceps militaris est orange à rouge-orange, en masses, avec des périthèces immergées rouge-orange à ostioles coniques. Plusieurs stromas peuvent émerger d'un même cadavre. Les arêtes sont cylindriques, mesurent environ 300 x 3-6 µm, et ont un sommet rétréci en forme de cône. Les spores filiformes se divisent en spores secondaires qui mesurent 4,5-5,7 x 1,7 x 1,5 µm. L'état asexué est un hygromycète semblable à **Decanacium**. Sur les nymphes et les larves de papillons de nuit, aussi bien dans les forêts que dans les habitats ouverts, par exemple les prairies non fertilisées. Typique et facile à reconnaître. **Cordyceps bifurcata** n'est plus jaune et **C. mentosella** se pousse sur des cadavres de larves de coléoptères. Largement répandue et plutôt commune, plus rare vers le nord ; principalement juillet-décembre.



Cordyceps Mafuspora est jaune soufre à jaune citron, simple ou fourchu, à périthèces semi-immersées à ostioles coniques en saillie sur la partie supérieure ; partie inférieure plutôt bien développée, pâle et stérile. Arêtes cylindriques, environ 200-220 x 3-11,5 µm. Spores filiformes, à extrémités fusiformes, cloquées à 4-6 oses, partie principale d'environ 145-220 µm, parties terminales d'environ 20 x 1,6 µm. L'état asexué a des caractères de **Septosporium**. Sur des nymphes et larves de papillon de nuit dans les arènes, etc. Espèce typique. Largement répandue, très rare, mais peut-être un peu négligé, surtout d'août à octobre.



A propos des éditions Biotope

Depuis 1996, Biotope s'est progressivement imposé en tant qu'éditeur de référence pour la publication d'ouvrages sur la biodiversité en langue française. Le catalogue des éditions Biotope comprend des monographies d'espèces, des atlas de répartition et des guides d'identification, dont certains sont coédités avec les Publications scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle. On y retrouve aussi des ouvrages pour un public plus large tels que des beaux livres et des guides de randonnées nature.

Retrouvez les communiqués de presse et tous les ouvrages sur www.biotope-editions.com

CONTACT PRESSE

Agence Dakota Communication

01 55 32 10 40 – biotope@dakota.fr